

INTERCOLONIAL RAILWAY

Mr. Mackenzie said he was desirous of moving his motion for a Committee of the Whole to consider certain resolutions on the subject of the Intercolonial Railway, but the documents he had moved an address for long since had not yet been brought down. He had been told they were ready a week ago, but had not seen them yet.

Hon. Mr. Langevin said that two or three returns about Intercolonial Railway matters were in course of preparation. These returns were being prepared by the Intercolonial Commissioners, and their staff was at present as busy as it could be. As a specimen of the work accomplished by the departments in furnishing returns, he would instance the return respecting the Ship Channel that day brought down, which covered about a ream of paper.

Mr. Mackenzie said that the hon. Secretary of State had, last Monday, stated that the particular return enquired for was ready to be brought down. As to its being in the Railway Commissioners' Office, that could hardly be. The return he asked for had reference to matters of which they had no cognizance. As to the Ship Channel documents alluded to, it seemed to him, on examination, that they were a bundle of trash. Most of these documents had already been before the House two or three times.

Hon. Mr. McDougall said he had that day learned in his Department that the papers asked for had been sent over to the Department of the Secretary of State to be copied.

Sir John A. Macdonald took the opportunity of asking the hon. gentlemen desirous of getting returns to exercise forbearance and discretion. The Government had by some been charged with trying to suppress information all the time that the Departments were fully employed, and even extra clerks had been put on at great expense. As the Member for Lambton had correctly remarked, there was no doubt but preparing such returns as that alluded to caused an utter waste of money. The return had been called for, and therefore sent down, but several of the papers had been already placed before the House and were needless.

Mr. Mackenzie, in relation to the money question, suggested that when a member
[Sir George E. Cartier—Sir George-É. Cartier.]

LE CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

M. Mackenzie dit qu'il veut proposer qu'un Comité général étudie certaines résolutions concernant l'Intercolonial, mais que les documents qu'il a demandés il y a longtemps n'ont pas encore été déposés. On lui a dit qu'ils étaient prêts il y a une semaine, mais il ne les a pas encore vus.

L'hon. M. Langevin dit que l'on est présentement à préparer deux ou trois séries de documents au sujet de l'Intercolonial. Ces documents sont préparés par les commissaires de l'Intercolonial, et leur personnel est on ne peut plus occupé présentement. A titre d'exemple du travail que les ministères ont accompli pour donner des réponses à la Chambre, il cite les renseignements déposés aujourd'hui même au sujet du chenal maritime, renseignements qui couvrent environ une rame de papier.

M. Mackenzie dit que l'honorable Secrétaire d'État a déclaré lundi dernier que les renseignements demandés étaient prêts à être déposés. Il est très peu probable qu'ils soient au bureau des commissaires de la Société. Les renseignements qu'il a demandés se rapportent à des questions dont ils ne sont pas du tout au courant. En ce qui concerne les documents qu'il a mentionnés, relativement au chenal maritime, il lui semble, après examen, qu'il s'agit d'un amas de paperasse inutile. La plupart de ces documents ont déjà été déposés à la Chambre à deux ou trois reprises.

L'hon. M. McDougall dit qu'il a appris aujourd'hui de son ministère que les documents demandés ont été expédiés au Secrétariat d'État pour y être copiés.

Sir John A. Macdonald profite de l'occasion pour demander aux députés qui veulent obtenir des renseignements de faire preuve de patience et de discrétion. Certains ont accusé le Gouvernement d'essayer de dissimuler des renseignements alors même que les ministères consacraient tout leur temps à les recueillir, et que des commis supplémentaires étaient mis à la tâche à grands frais. Comme le député de Lambton l'a si bien fait remarquer, il n'y a aucun doute que la préparation des documents mentionnés occasionne un énorme gaspillage d'argent. Les documents étaient demandés, et ont, par conséquent, été déposés, mais plusieurs de ceux déjà déposés à la Chambre sont inutiles.

M. Mackenzie, au sujet de la question monétaire, dit que lorsqu'un député demande la